

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 33 (1955)
Heft: 3

Artikel: Mycena nigromarginata n. sp.
Autor: Métrod, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diese Art ist in den Vereinigten Staaten von Textil isoliert worden. Dasselbe ist der Fall mit der Art *Ascobolus geophilus* Seaver, welche auf Erde wächst und dort ausgesät in einer Stunde auskeimte (DODGE & SEEVER, 1946).

Die beiden koprophilen Arten, *A. magnificus* und *A. stercorarius* sind an sehr spezielle Einflüsse gebunden und können wahrscheinlich für ihr Leben die Mitwirkung des Viehes nicht entbehren; wie diese Anpassung sich entwickelt hat, ist schwierig zu beurteilen.

Die koprophilen Arten, wie *A. Winteri* Rehm und *A. immersus* Pers. bedürfen keinerlei chemischer Reizmittel und keimen bei 37° C ohne Behandlung mit Natronlauge aus. Außerdem braucht *A. Winteri* keine Zellulose für die Ausbildung der Fruchtkörper.

Herrn Dr. H. van Vloten möchte ich an dieser Stelle meinen herzlichen Dank aussprechen für seine wertvollen Anweisungen bei der Übersetzung des Manuskriptes.

Zitierte Literatur:

- Chuan-Chang Yu, Cl.: The culture and spore germination of *Ascobolus* with emphasis on *A. magnificus*. Am. Journ. Bot. 41: 1, pp. 21–30. 1954
Betts, E. M. and S. L. Meyer: Segregation and arrangement of spores for sexual strains in *Ascobolus carbonarius*. Am. Journ. Bot. 28: 2, pp. 96–97. 1941
Dodge, B. O. and F. J. Seaver: Species of *Ascobolus* for genetic study. Mycologia 38: 6, pp. 639–651. 1946

***Mycena nigromarginata* n. sp.**

par Georges Métrod

Le 21 juin 1954, dans la forêt de Serrouc, altitude 550 m, près de Peseux, en compagnie de François Marti; sur un tronc couvert d'une épaisse couche d'aiguilles, une troupe dense avec des individus connés par la base.

Chapeau campanulé, subumboné 30–40 mm, profondément et longuement strié-sillonné de bistre sur un fond jaune d'or foncé, plus foncé au centre, plus jaune au bord, finement prumineux.

Pied confluent, 30–40 × 2–4 mm, un peu épaissi et courbé à la base, comprimé et sillonné, creux; jaune d'or foncé, plus brun-bistre en bas, finement prumineux; base hérissée de poils blancs agglomérant les aiguilles.

Lamelles inégales, moyennement serrées, finement interveinées au fond, un peu ventrues, émarginées et largement adnées; grises, se tachant de bistre en commençant par la base; *arête noire* surtout en avant.

Chair grisâtre à odeur nitreuse forte.

Sporée blanche.

Epicutis piléique en brosse dense. Hypoderme formé de cellules rondes de 24 à 32 μ . Trame des lamelles subrégulière à hyphes de 10–14 μ de largeur, à articles courts 20–30 μ . Hyphes superficielles du pied grêles, à diverticules courts, nombreux mais non très serrées.

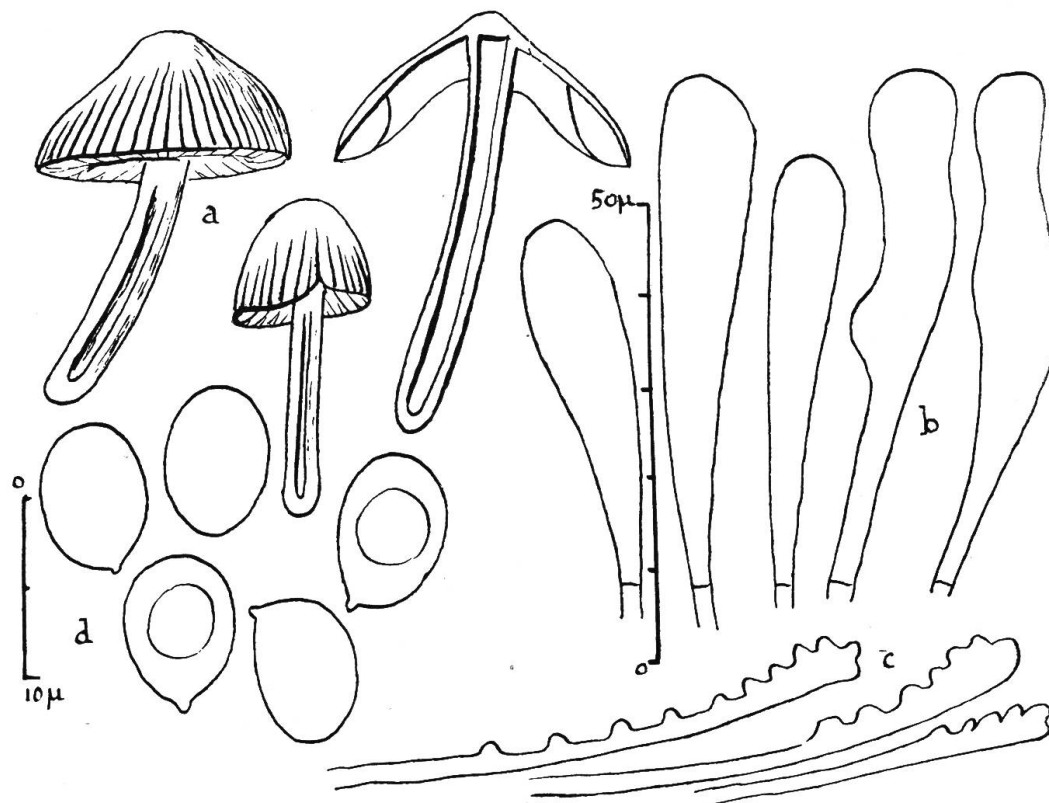
Hyphes faiblement amyloïdes. Métachromatisme au bleu de crésyl assez marqué dans le chapeau (violacé), moins marqué dans le pied.

Arête des lamelles stérile par des poils claviformes, en général très réguliers,

mesurant $35-60 \times 7-10 \mu$, à contenu gris, se décolorant dans l'ammoniaque. Quelques-uns seulement sont plus ou moins irréguliers. Pas de cystides faciales.

Basides claviformes, longues, $30-50 \times 6-8$, tétrasporiques.

Spores courtement elliptiques, $7,5-8 \times 6-6,5$, lisses, amyloïdes.



Mycena nigromarginata Métrod

a) Carpophores en grandeur naturelle.

b) Poils marginaux $\times 1000$.

c) Hyphes superficielles du pied $\times 1000$.

d) Spores $\times 2000$.

Observations:

Ce *Mycena* de la section *Calodontes* fait penser au *M. atromarginata* (Fries ex Lasch) sensu Kühner par ses lamelles bordées de noir. Mais il en diffère par la couleur non grise du chapeau, par son odeur ritreuse, par ses cystides claviformes et par ses spores subarrondies.

L'odeur alcaline peut conduire à le rechercher au voisinage du *M. alcalina* au sens de Quélet qui a écrit que cette espèce avait quelquefois les lamelles bordées de noir. Ce caractère n'a pas été retenu par les auteurs modernes dans leurs descriptions du *M. alcalina* et mon champignon ne saurait être placé dans cette espèce au sens de Kühner, Lange ou Smith, au moins à cause de ses cystides et de ses spores différentes.

Mais Kühner synonymise le *M. alcalina* sensu Quélet avec le *M. luteoalcalina* Singer. Outre la description du créateur il donne sa propre description et celle de Jossierand. Quoique assez voisines, ces trois descriptions ne sont pas absolument

concordantes, en particulier en ce qui concerne l'arête des lamelles qui peut être concolore, brune ou brun-purpurin, et les dimensions des spores.

D'autre part, toujours sous le nom de *M. luteoalcalina*, Moser a décrit un champignon dont il dit lui-même qu'il se place entre celui de Singer et ceux de Kühner et de Jossierand. Ses spores sont assez semblables à celles de ma récolte, mais l'arête des lamelles est concolore et les cystides sont différentes.

Bibliographie:

- Kühner:* Le genre *Mycena*.
Smith: North American species of *Mycena*.
Moser: Sydowia, 1950, p. 108.

A. A. Pearson (1874–1954) in memoriam

Im vergangenen Jahre verstarb schon am 13. März der bekannte und geschätzte englische Pilzforscher Arthur Amselm Pearson im hohen Alter von fast 80 Jahren. Der Verstorbene stand lange auch mit Mitgliedern unseres schweizerischen Verbandes in engen Beziehungen. Viele unserer Mitglieder machten seine Bekann-



schaft erst in den Nachkriegsjahren beim Besuche der Sessionen der Société Mycologique de France oder an der Tagung der Deutschen Gesellschaft für Pilzkunde von 1951. Er unterhielt aber auch einen regen brieflichen Verkehr mit der Schweiz, da sein freundliches und hilfsbereites Wesen ihm auch bei uns gute Freunde gewinnen half. Es geziemt sich daher, diesem hervorragenden Mykologen und charmanten Menschen auch in unserer Fachzeitschrift einige Worte des Gedenkens zu widmen.

In England war Pearson wohl der populärste Mykologe und einer der wenigen, die sich wissenschaftlich mit höheren Pilzen beschäftigten. Schon 1911 trat er der British Mycological Society bei und widmete sich dieser Gesellschaft bei ihren Veranstaltungen in vorbildlich unermüdlicher Weise, sei es als beliebter Exkursionsleiter, Kassier oder Präsident, wofür ihn diese hochangesehene Gesellschaft schon lange zu ihrem

Ehrenmitglied ernannte. Zuletzt, noch 1952, ermöglichte er aus eigener Initiative eine erste Auslandszusammenkunft in der Normandie von Mitgliedern der französischen und britischen mykologischen Gesellschaften, ein Unikum in der Geschichte dieser englischen Vereinigung. Für dieses Meeting war er der geeignete Leiter, da er dank seinem liebenswürdigen Wesen und seinen guten Kenntnissen in mehreren Sprachen viele Freunde auch in Frankreich besaß. In seiner